

cette modestie. En effet, comme l'a très-fagement observé M. *Vicq-d'Azyr* (page 39), outre que le nom des Savans se répète trop souvent, pour être ainsi surchargé d'épithetes & de longueurs, quel titre, dans un pareil assemblage, n'est pas effacé par le nom d'un grand homme! MM. ses fils ont eu la même délicatesse. Le nom de *Haller* est pour eux un bien qu'ils ne veulent altérer par aucun mélange.

Les herborisations étoient pour M. de *Haller* un délassement aussi agréable qu'il lui étoit nécessaire. Il commença, en 1724, ses voyages dans les Alpes, & il forma lui-même un herbier très-complet, duquel il a extrait les plantes qu'il a décrites dans son recueil, *Enumeratio Stirpium Helveticarum*; on trouve dans la Préface, page 3 & suivantes, la description topographique de la Suisse. Ce pays réunit, dit-il, *a de très-petites distances, les végétaux & les insectes de la Norwege & ceux de l'Italie*. Pour rendre son Ouvrage plus complet, il y a joint un Exposé historique de tout ce qui a été écrit sur les plantes des Alpes depuis *Othon Brunfelsius*, de Mayence, qui mourut à Berne en 1534.

M. *Gesner* qui est aujourd'hui président de la Société de Physique à *Zurich*, accompagnoit souvent son ami M. de *Haller* dans ses voyages aux Alpes: un jour après avoir épuisé leurs forces dans une herborisation très-pénible, M. *Gesner* tomba de fatigue, & s'endormit au milieu d'une atmosphère glacée. M. de *Haller* vit avec inquiétude son ami livré à un sommeil, que le froid auroit pu rendre funeste; il chercha comment il pourroit le dérober à ce danger. Bientôt le moyen se présenta à sa pensée,